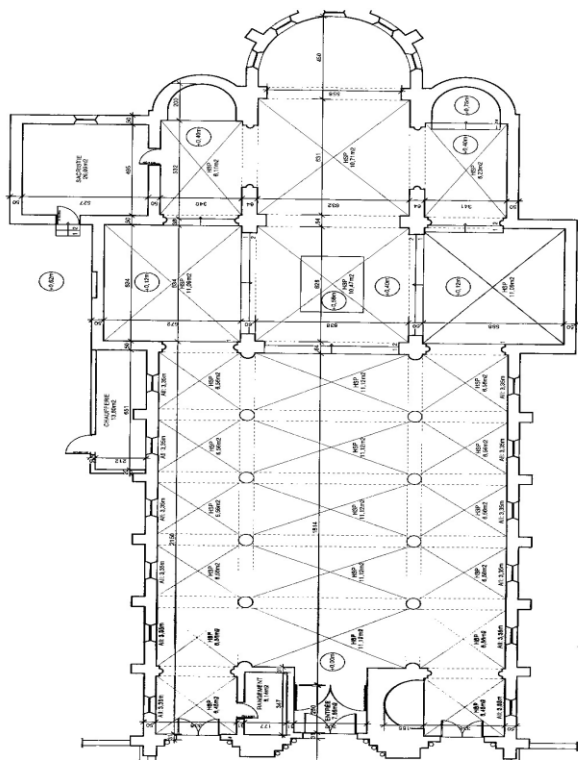


L'église de Saint-Bonnet-de-Joux

Cette église dédiée à **Saint-Bonnet** a été construite pour l'essentiel en 1854 et terminée en 1865, dans le style néo-roman avec des éléments néo-gothiques.

Les travaux se sont déroulés sous la direction de l'architecte départemental André Berthier, originaire de Charolles.

L'église « Berthier » de Saint-Bonnet-de-Joux a remplacé l'ancienne église romane du XIIe siècle qui était située sur l'actuelle place de Pologne.



Intérieur

L'église comporte **une nef** de 5 travées séparées des bas-côtés par des colonnes surmontées de chapiteaux ; **un transept, une travée de chœur, une abside semi-circulaire, et des absidioles** dans le prolongement des bas-côtés.

L'édifice est construit dans un **style de transition**, néo-gothique par ses voûtes nervées, néo-roman par ses profils d'arc en plein cintre.

La **restauration intérieure** achevée à la fin de l'été 1969 a permis un réaménagement complet du chœur de l'édifice religieux.

Le dallage du chœur et l'emmarchement destiné à accompagner l'autel ont été entièrement refaits en matériaux de pierre polie, de forme irrégulière. En 2011, les peintures et le vernissage des boiseries ont été réalisés.

Chapiteaux

L'église possède **16 décors sculptés** romans comportant les 12 chapiteaux du chœur, autour de l'autel, et les 4 symboles des Évangélistes aux quatre coins de la croisée du transept (**aigle de St Jean, lion de St Marc, ange/homme de St Matthieu et taureau de St Luc**). D'autres sculptures humaines et végétales ornent les chapiteaux des colonnes de la nef et du transept.

Le **Centre d'Étude du Patrimoine** de Saint-Christophe-en-Brionnais estime que certaines sculptures pourraient être romanes, donc avoir été extraites de l'ancienne église au cours de la démolition, puis réutilisées dans la nouvelle.

Mobilier

L'**autel nouveau** (simple table rectangulaire allongée, taillée dans un beau bloc de granite) a été placé en 1969 à la croisée du transept.

Extérieur

Le **clocher** de l'église d'une hauteur de 13 m (au lieu de 6,5 m comme prévu dans le plan initial) n'a été construit qu'en 1875 pour des raisons financières par l'architecte Pinchard, assistant puis successeur d'André Berthier.

La **façade** avec ses trois portes est assez monumentale, le **clocher-porche** s'élève au-dessus du portail principal, ménagé dans un avant-corps en légère saillie; un large emmarchement permet un accès facile aux trois portes principales.

En haut des escaliers de la terrasse d'entrée, deux **cuves de fonts baptismaux** : l'une circulaire, l'autre hexagonale, décorées de fleurs.

On trouve **15 décors sculptés** romans sur les modillons (pierres en saillie soutenant les corniches placées sous la toiture) et sur les retombées médianes de certaines arcatures doubles des façades extérieures du transept.

Un commentaire sur les sculptures des chapiteaux intérieurs et extérieurs fait l'objet d'un document particulier consultable sur fiche et sur le site www.pastourisme71.com.

La **restauration extérieure** a été réalisée en 1992.

La totalité des pierres de l'église est constituée de grès, pierre locale existant dans les forêts d'Avaise et de La Chapelle à Saint-Bonnet-de-Joux. La carrière d'extraction était située au hameau des « Brechoux ».

À proximité

À 4,5 km de Saint-Bonnet-de-Joux, Château de Chaumont, datant du XVI^e siècle et remanié au XIX^e, avec ses Grandes Ecuries, classées à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1933.

Bonet ou Bonnet, auvergnat de naissance naquit vers 623 dans une famille d'anciens sénateurs romains. Il fit des études remarquables pour l'époque: grammaire, droit et sans doute rhétorique. Il se préparait ainsi à une carrière à la cour du roi. Il servit comme échanson de Sigisbert III et de Thierry III. Il devint préfet de Marseille (vers 677). Il géra cette ville avec beaucoup de douceur, s'opposant au commerce des esclaves. Il pratiquait un ascétisme sévère. Son frère Saint Avit était alors évêque de Clermont. Se sentant près de sa fin, il demanda son frère comme successeur et obtint l'accord du roi pour cette nomination épiscopale. Avit mourut rapidement et Bonnet devint évêque de Clermont vers la fin de 690. Il continua de vivre pauvrement en jeûnant plusieurs jours par semaine. Sa nomination par son frère lui causa des scrupules: il démissionne et se retire à l'abbaye de Manglieu dans le Puy-de-Dôme. Il entreprend le pèlerinage de Rome, au passage il passe par Lyon où il apaise un conflit entre l'évêque et le duc des Burgondes. Il poursuit son chemin jusqu'à Rome et la légende rapporte qu'en chemin il racheta de nombreux captifs pour les libérer. A son retour il s'installe à Lyon. Il y meurt vers 706.

Nous connaissons son histoire par un récit composé par un moine de Manglieu vers 715.

« Le premier vivant est comme un lion ; le deuxième vivant est comme un jeune taureau ; le troisième vivant a comme un visage d'homme ; le quatrième vivant est comme un aigle en plein vol. »

(Apocalypse IV, 2-7)

L'église de Saint-Bonnet-de-Joux fait partie de la **Paroisse des Monts du Charolais** qui compte 16 communes, dont le centre est Saint-Bonnet-de-Joux, soit environ 5020 habitants.

Paroisse des Monts du Charolais
70 Place de la Poste
71220 Saint-Bonnet-de-Joux

Tél. 0385247568
Mail: mmaisonparoissiale@sfr.fr

Ballore, Beaubery, Chevagny/Guye, Chiddes, La Guiche, Le Rousset, Marizy, Martigny-le-Comte, Mornay, Passy, Pressy-sous-Dondin, Saint-Bonnet-de-Joux, Saint-Marcelin-de-Cray, Saint-Martin-de-Salencey, Sivignon, Suin, Vérosvres.

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

Édition : juillet 2015



SAINT-BONNET- DE-JOUX

Église Saint-Bonnet


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre